

Notes de travail



Jacques Vermeylen nous a quittés

Ce 3 novembre, Jacques Vermeylen est parti, "sur la pointe des pieds"...

Ses amis et proches le savaient très malade; nous recevions régulièrement de ses nouvelles.

Vous tous, membres de l'ACI, avez bien connu celui qui fut notre aumônier jusqu'au mois de juin 2012.

C'est la raison pour laquelle nous avons désiré envoyer cette "Note de travail" un peu particulière, qui évoque sa mémoire et vous invite à prier pour Jacques et pour ses proches.

Puissent ces quelques témoignages rendre Jacques présent en nos cœurs, maintenant qu'il n'est plus parmi nous...

Les funérailles auront lieu ce samedi 8 novembre

En l'église Sainte Suzanne (Avenue Latinis, 48a)

L'accueil aura lieu à partir de 10h30,

Et les funérailles se dérouleront à 11h00

Ces informations paraîtront également dans La Libre de ce jeudi 6 novembre 2014



Je retiens, de prime abord, deux petites phrases de Jacques : celle qu'il avait attribuée à Lao Tseu mais qui, en fait, était de lui (Brochure d'année ACi - septembre 2013)

*Sans espérance
sans horizon
vivre n'est pas vivre
mais survivre
Soyons des vivants !*

ainsi que celle qu'il prononçait au début de nos moments de spiritualité :

« Entrons paisiblement dans la prière »

C'était non seulement un grand Monsieur mais aussi un Ami. (*Béatrice Piérard*)

Comment "mettre toutes les nuances de sa personnalité si riche tant dans son enseignement que dans ses relations humaines? Il est difficile de donner spontanément ses principales qualités. En dehors du contenu de son enseignement qui a été substantiel et à notre portée, pendant de longues années, il était accueillant, simple, digne, à la fois réservé, chaleureux et efficace." (*Denise Michels*)

"J'ai fini par comprendre que Dieu n'avait jamais abandonné Jacques (PS 22,2) : depuis le début de sa longue épreuve, il était à ses côtés en lui donnant la paix du cœur... Accompagnons le paisiblement dans ce qu'il partage encore aujourd'hui avec nous." (*Christian Hovine*)

"Sans doute ne suis-je pas le seul, mais j'avoue vivre une fois de plus des sentiments opposés. La tristesse du départ de Jacques qui s'est vu peu à peu quitter notre espace commun, et la joie de le

savoir face à Celui dont il a si bien parlé à travers sa relecture constante et confiante de l'Écriture. En ce sens il était et il est devenu davantage encore un vrai théologien, (théos /Dieu et logos /parole) celui qui parle **de** Dieu et celui qui parle **à** Dieu, celui qui parle **de** Dieu parce qu'il parle **à** Dieu.

"Si nous sommes théologiens, c'est parce que nous croyons profondément que l'Évangile du Christ est porteur d'une extraordinaire puissance d'humanisation : « C'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés ! », dit Paul aux Galates (Ga, 5, 1). Cette phrase, tirée d'un texte co-écrit entre autres par Jacques, me semble « juste et bonne ». Elle a le mérite qu'elle exprime bien un aspect essentiel de sa vie, et qu'il le partageait avec d'autres, ses amis. C'est la qualité d'amitié que je retiens de lui.

J'ai eu l'honneur de lui succéder comme aumônier de l'ACi de Belgique. Il me regardait avec son air un tantinet « jésuite », quand je lui ai dit que succéder à un imbécile c'est facile mais succéder à un grand homme c'est un énorme défi. J'aurais pu ajouter que lui succéder était une joie tant il a pris de temps pour m'éclairer dans la tâche, sans jamais imposer quoi que ce soit. (*Denis Joassart*)

Jacques est pour nous plus qu'un aumônier, il est notre frère et témoin de Jésus-Christ par sa parole et par sa manière d'être, même dans la souffrance... Pour ceux qui ont eu la grâce de participer au sacrement de malade, ce moment reste un don que Jacques leur a offert, qui est inoubliable. Je l'appelais et l'appelle prophète. (*Isabelle Nibakure*)

Je retiens de lui, parmi beaucoup d'autres choses, sa façon de rendre actuels les textes de la Bible, aussi bien de l'Ancien que du Nouveau Testament. Et lorsqu'il lisait l'Évangile lors d'une célébration, il parlait toujours au présent. Comme pour dire: c'est aujourd'hui que cela se passe... (*Françoise VanThienen*)

A propos de la photo proposée ci-dessus (prise lors de l'AG du MIAMSI à Malte, en 2008): c'est bien Jacques tel qu'on l'a connu au cours des rencontres du Relais européen et des AG du MIAMSI : réfléchi et toujours aux aguets, joyeux quand il le fallait et profond dans sa relation au Christ, y compris dans les rites qu'ils savait habiter à sa manière mais toujours en Eglise. Que sa mémoire nourrisse notre vie de chrétien au quotidien et notre rapport à l'écriture. (Daniel Guéry - MIAMSI)

Entrons paisiblement dans la prière...